

Avant tout commentaire sur cet Evangile, précisons tout de suite, mais vous le savez, lorsque st Marc parle des frères et sœurs de Jésus, il ne s'agit nullement de frères et sœurs de sang !

Les langues sémitiques du Moyen Orient utilisent le terme de frères et sœurs de façon beaucoup plus large que nos langues latines, puisqu'il englobe les cousins, les enfants d'un même village, ceux qui ont grandi ensemble et généralement, tous ceux que l'on accueille de grand cœur.

La lecture complète des évangiles permet d'ailleurs de dire avec certitude qu'il s'agit de cousins puisque l'on nomme dans d'autres versets leurs parents qui ne sont ni la Très sainte Vierge Marie ni saint Joseph.¹

Ceci étant dit et clarifié, revenons à Nazareth.

Nazareth est à l'époque de notre Seigneur un petit village agricole de quelques dizaines d'habitations semi-troglodytes pour une population de 150 habitants environs.

On y trouvait de nombreux silos de grains, des jarres d'huile et de vin, des meules car la plupart des habitants étaient d'humbles paysans cultivant la vigne, l'olivier, l'orge, le blé et quelques légumes qu'ils vendaient aux marchés voisins de Jaffia ou Sepphoris.

On y trouvait aussi l'atelier de Joseph. Cet atelier avait une grande importance car c'est là, non seulement que se préparaient les poutres pour les toits des maisons, mais aussi les jougs, les charrues, les huches, les pétrins, etc.

De fait, tout le monde dans le village avait besoin des services du charpentier.

On comprend donc pourquoi on parlait de Jésus comme « le fils du charpentier », « charpentier » lui aussi.

On comprend aussi pourquoi Jésus parla de la poutre dans l'œil, du joug léger etc. et employa dans sa prédication beaucoup d'images tirées de l'agriculture.²

Nazareth, cette humble bourgade, ne pouvait rivaliser avec d'autres localités qui possédaient des écoles. C'est pourquoi, son auditoire fut étonné lorsqu'il se mit à commenter les Ecritures dans la synagogue : d'où lui venait cette sagesse ? Nous connaissons cette réaction du futur apôtre Nathanaël : « *De Nazareth ! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ?* »³

Nazareth, étonnant village où fut conçu le Fils de Dieu ! Où vécurent humblement, pendant 30 ans, Marie et Jésus et certainement aussi de nombreuses années Joseph...

Nazareth, étonnant village qui ne reçut pas Jésus, quand une fois sa vie publique commencée, Il revint leur annoncer que l'heure était venue pour lui d'accomplir la mission que Son Père, Dieu, lui avait confiée...

Malgré sa réputation et les témoignages qui étaient parvenus aux oreilles des habitants de cette bourgade, malgré la sainteté exceptionnelle de Marie, sa Mère, ils ne l'accueillirent pas... Problème des petits villages et de l'esprit qui peut parfois y régner ? Peut-être, mais pas seulement !

Et pourtant, malgré tout ce contexte un peu négatif, depuis des siècles, c'est à Nazareth que le monde chrétien se rend maintenant en esprit, 3 fois par jour, par la prière de l'Angélus.

En se rappelant que là, le Verbe s'est fait chair, que là, Il a demeuré parmi nous 30 ans, dans l'humble vie cachée auprès de Marie et Joseph, nous lui demandons *que sa grâce se répande en nos cœurs... Gratiam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde...*

Quel bel usage que de s'arrêter ainsi 3 fois par jour pour demander au Seigneur que sa grâce se répande en nous pour ne pas nous assécher...

Cela pourrait être une habitude à prendre pendant les vacances, si vous ne l'avez pas, en profitant de son des cloches si vous êtes à côté d'une église, d'une chapelle, d'une abbaye... ou pour ceux qui sont accros des tablettes ou portables, en y mettant une alerte !

¹ On peut lire à ce sujet ce bref article sur internet: <http://www.portstnicolas.org/A-propos-des-freres-de-Jesus-et-de.html> ou bien dans un style plus oral, la réponse d'un blogueur : <http://totus-tuus.over-blog.com/article-2849178.html>

² Les fouilles archéologiques nous confirment que ce petit village était bien situé sur une colline avec un versant escarpé. Les constructions successives se sont faites en modifiant le relief, mais à l'origine ce petit village était bien entouré de pentes abruptes. D'où la précision de St Luc qui nous dit que Jésus fut conduit à un escarpement de la colline sur laquelle la ville était bâtie, pour l'en précipiter.

³ Jn I, 46

Le Bienheureux Pape Paul VI, lors de son pèlerinage en Terre Sainte en 1964, prononça ces mots ⁴ qui font maintenant partie du Bréviaire :

Nazareth est l'école où l'on commence à comprendre la vie de Jésus : l'école de l'Évangile. (...)

Une leçon de silence d'abord. Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de fracas et de cris dans notre vie moderne, bruyante et hyper sensibilisée...

Ô silence de Nazareth, enseigne-nous le recueillement, l'intériorité, la disposition à écouter les bonnes inspirations et les paroles des vrais maîtres ; enseigne-nous le besoin et la valeur des préparations, de l'étude, de la méditation, de la vie personnelle et intérieure, de la prière que Dieu seul voit dans le secret.

--> Pendant cet été, profiter peut-être de l'Angélus pour faire un bref examen de conscience sur la place du silence, de la prière et du recueillement pendant les vacances... Ai-je prié ce matin demandons-nous à midi... ai-je prié cet après-midi demandons-nous à 19h00....

Une leçon de vie familiale. Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable ; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social.

--> N'y aurait-il pas une opportunité à saisir pour avoir un temps de prière familiale en se mettant comme défi de dire l'Angélus au moins avant le repas de midi, suivi du « bénédicité » ?

Une leçon de travail. Nazareth, maison du fils du charpentier, c'est ici que nous voudrions comprendre et célébrer la loi sévère et rédemptrice du labeur humain ; ici, rétablir la conscience de la noblesse du travail ; ici, rappeler que le travail ne peut pas avoir une fin en lui-même, mais que sa liberté et sa noblesse lui viennent, en plus de sa valeur économique, des valeurs qui le finalisent ; comme nous voudrions enfin saluer ici tous les travailleurs du monde entier et leur montrer leur grand modèle, leur frère divin, le prophète de toutes leurs justes causes, le Christ notre Seigneur.

--> Cela peut-être plus pour ceux qui travaillent ce mois-ci et ne sont pas encore en vacances.

Y voir un appel à rythmer notre vie ordinaire et un appel à rendre sainte notre vie de tous les jours et pas uniquement les grands moments de la vie (baptême, mariage, enterrement) ou les grandes solennités liturgiques.

Jésus doit aussi être étonné de nous voir si peu faire appel à lui dans notre vie habituelle... On me rapportait récemment ce dialogue entre deux personnes : « comment, tu pries pour ces choses là ! ! »

Un des risques de la vie spirituelle, c'est de n'attendre du Christ que du merveilleux, du sensationnel, de l'extraordinaire... finalement de ne chercher que ce qui nous permettrait de nous enorgueillir...

A l'exemple de St Paul dans la 2^e lecture, puissions-nous donc aimer et chérir notre humble condition de vie ordinaire afin que la grâce nous suffise !

Saint Thomas d'Aquin dira à propos de cette écharde qui humiliait tant saint Paul :

Le Christ, le grand médecin des âmes, permet souvent que ses plus grands élus soient affligés de maladies corporelles pour guérir celles de l'âme. Même, il les laisse tomber en des péchés, peut-être mortels, pour les guérir de péchés encore plus graves. Or l'orgueil, le désir excessif d'être le meilleur, est le plus grave de tous: il sépare de Dieu.

Le Christ permet donc quelque fois que ses élus soient tourmentés de maladies, d'infirmités, et même de péchés mortels, afin qu'ils soient humiliés, renoncent à leur orgueil, et reconnaissent que l'homme ne tient pas par ses propres forces. L'apôtre Paul avait largement de quoi s'enorgueillir... Il dit donc : ... il m'a été mis une écharde dans la chair.⁵

Les habitants de Nazareth cherchaient aussi subtilement à s'enorgueillir, non de leur conversion mais de faits miraculeux...

Alors, Seigneur, nous voulons T'accueillir davantage dans notre humble vie ordinaire ponctuée par l'Angélus, dans notre Nazareth d'aujourd'hui, car nous savons que c'est là que Tu veux venir pour que Ton Évangile continue son œuvre en nous...

Vierge Marie, aidez-nous à ouvrir largement nos cœurs à votre Fils dans notre vie ordinaire ! Pour que nos maisons, notre travail ou notre repos soient habités par la Présence de votre Fils et devienne des lieux et des réalités où Il aime à demeurer...

⁴ Paul VI, allocution à la Basilique de l'Annonciation à Nazareth, Dimanche 5 janvier 1964

⁵ St Thomas d'Aquin, commentaire de la 2^e lettre aux Corinthiens § 472

PRIERE UNIVERSELLE

08/07/2018 - année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu en particulier pour ses ministres, Notre Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres.

Supplions le Seigneur de les aider pour que par leur ministère, ils nous aident à sanctifier notre vie ordinaire.

Prions pour notre pays afin que le Seigneur éclaire la conscience de ses législateurs pour qu'ils sachent prendre en compte la Doctrine sociale de l'Église lorsqu'ils doivent voter des lois sur le travail, les vacances et les loisirs.

Demandons au Seigneur de les aider à se souvenir que Dieu a donné entre autres, un rythme hebdomadaire à sa création pour que l'homme travaille et puisse se reposer en sanctifiant le Dimanche.

Prions pour ceux dont le quotidien est celui de la maladie et de la souffrance.

Confions-les au Seigneur afin que par sa grâce Il leur apporte réconfort et joie intérieure.

Prions les uns pour les autres.

En faisant usage de l'Angélus, demandons au Seigneur de nous aider à L'accueillir humblement dans tous les aspects de notre vie afin qu'elle soit semblable à sa vie familiale de silence et de travail durant 30 ans à Nazareth